

ESPOIR NIGER

N°17- Novembre 2012

Malgré le grave accident et l'absence de Marie Catherine Persévérance en juillet, les activités continuent à se développer

Une voiture qui fait plusieurs tonnes entre le Burkina et le Niger : Marie Catherine en ressort avec la clavicule et plusieurs côtes cassées, ainsi qu'un poumon perforé. Aujourd'hui, elle est de retour à Maradi, guérie et fatiguée.

« Après l'accident survenu à la frontière Burkina Niger, vous n'avez cessé de nous apporter soutien et réconfort. SOYEZ EN VIVEMENT REMERCIÉS. Votre participation aux frais relatifs à ma prise en charge me va droit au cœur. Merci encore pour tous les efforts déployés qui m'ont valu un prompt rétablissement. Je reprends tout doucement mes activités à Maradi. Que le Dieu de Miséricorde et de Bonté vous rende au centuple tout ce que vous avez investi pour que nous puissions poursuivre la parfaite collaboration dans la mission au service des pauvres à Maradi. » Mère Marie Catherine KINGBO

Le Guidan Sabine devient de plus en plus une référence dans la région de Maradi.

Guidan Sabine a été choisi pour être le lieu de formation et de rencontre de tous les villages avec qui nous travaillons. Nous avons ciblé 10 villages pour commencer une formation en agriculture. C'est un projet d'environ 20.000 Euros en incluant la clôture grillagée de l'extension de Guidan Sabine, qui est entièrement financé par Caritas Autriche

Nous avons cofinancé un mini car de 17 places pour le transport du personnel et du matériel de travail. Par ailleurs, le Programme Alimentaire Mondial ne livrant plus les denrées jusqu'au village, le minicar transporte les sacs de farine. Espoir Niger a payé le quart du minicar acquis pour 10.000.000 FCFA, soit 15.300 euros.

Le bâtiment de promotion féminine est également terminé : il abrite une salle de classe, et aujourd'hui six machines à coudre. Un grand bonheur pour Agnès qui est la responsable du Centre.



A financer : une douzaine de machines à coudre supplémentaires, pour 100 euros pièce

La banque céréalière se développe

Rappelez-vous : la banque céréalière a vu le jour il y a cinq ans grâce à des parrainages en France et en Suisse. Aujourd'hui, les champs achetés et mis en culture à Dan Bako et Sae Saboua, respectivement 4 000 et 15 500 m² permettent de générer des produits qui la complètent : cette année, 15 sacs de mil ont été produits. Les pluies torrentielles de septembre ont malheureusement gâché toute la récolte d'arachide.

« Les prix ont déjà commencé à monter. Le sac de mil qui valait 15 000 FCFA il y a un mois est déjà à 27000CFA. Nous nous dépêchons d'acheter ce dont nous aurons besoin l'été prochain. » Mère Marie Catherine



Opération de décorticage du mil, longue et pénible, par les femmes à Dan Bako

A financer : une machine qui décortique et sépare le grain des tiges pour 1 500 euros